

tendresse insoupçonnée pour le principe des nationalités ! Après avoir assisté avec une rage concentrée aux succès des Slaves balkaniques, elle imagina d'exciter les Serbes contre les Bulgares à propos des frontières de la Macédoine. Naguère elle avait déjà, en 1885, jeté les Serbes contre les Bulgares.

Par un hasard qui semble singulièrement prémédité la visite du grand-duc avait eu lieu précisément le 28 juin, c'est-à-dire le jour de la saint Vit, le *Vidov dan*, où les Serbes célèbrent pieusement l'anniversaire de la tragique défaite de Kosovo. Cette circonstance arma peut-être la main de Princip, qui était un patriote exalté. Quant à Cabrinovitch, c'était le fils d'un mouchard de Sarajevo, et il y a lieu de croire que son attentat, qui devait n'être qu'un simulacre, réussit malgré lui.

Les débats du procès eurent lieu à huis clos. Aucun des deux coupables ne fut condamné à mort. Ils en furent quittes pour vingt ans de travaux forcés. Ils sont tous deux morts en prison. Saura-t-on jamais l'exacte vérité sur les motifs qui ont armé leurs bras ?

En apprenant la mort de l'archiduc, l'empereur Guillaume se serait écrié : « Tout est à recommencer ! » Si vraiment il a proféré ces paroles, il se faisait illusion. La mort de l'archiduc allait déclencher la guerre qu'il méditait depuis longtemps et pour laquelle il ne devait trouver que des instruments trop dociles dans la personne de François-Joseph et de son indolent successeur.